

NOUVEAU CIP : L'UNEF SOMME LE PREMIER MINISTRE DE RENONCER A SON PROJET

Lundi 16 janvier, le Premier Ministre vient de rendre public son plan pour l'emploi des jeunes.

La mesure phare de son plan, **le Contrat Première Embauche est une véritable insulte faite aux jeunes**. Le CPE, avec sa période d'essai de 2 ans, constitue ainsi une nouvelle mesure d'exception qui va conduire de manière dramatique la jeunesse à une plus grande précarité, comme l'ont fait les Contrats Nouvelles Embauches qui, depuis le mois d'août, ont remplacé des CDI.

Cette mesure illustre une nouvelle fois l'idée que le gouvernement se fait de la jeunesse : une main d'œuvre bon marché, une variable d'ajustement pour les entreprises leur permettant d'embaucher des jeunes sans contraintes et de les licencier à tout moment.

Avec un taux de chômage de près de 25% et une précarité grandissante, la jeunesse constitue un âge de la vie de grandes incertitudes : par la mise en place de cette mesure sans précédent, le gouvernement prend la responsabilité de creuser un peu plus le fossé entre la jeunesse et le reste de la société. Alors que le premier emploi conditionne très largement la suite de la carrière professionnelle des salariés, cette mesure réaffirme la négation d'un droit à l'avenir de qualité pour les jeunes.

Cette mesure est une nouvelle illustration de la volonté du gouvernement d'opposer les générations (après la réforme des retraites et celle de l'assurance maladie) : avec ce nouveau CIP, les jeunes vont pouvoir remettre au goût du jour le slogan « Papa j'ai trouvé un travail : le tien ».

Sous prétexte de lutter contre le chômage, cette mesure qui est en réalité une nouvelle attaque contre le code du travail et fait de la précarité la règle. Il s'agit de la première étape vers une précarisation toujours plus importante du marché du travail.

Face à cette nouvelle provocation du gouvernement qui accroît dangereusement la précarité des jeunes, **l'UNEF s'opposera avec détermination à cette mesure et prendra toutes les initiatives pour qu'un large rassemblement la fasse échouer.**